IUT de Montpellier



SQL dans un langage de programmation

Connexion du programme à une base de données

Introduction

- Les données gérées par un programme sont **volatiles**. Elles sont stockées dans la mémoire vive de l'ordinateur lorsqu'il est actif, mais une fois que le programme s'arrête, ces données disparaissent
- Hors, une application peut avoir besoin de stocker et charger des données
- Il existe différents moyens : fichiers simples, fichiers csv, ou bien, une base de données
- Une base de données (par exemple, relationnelle) définit un moyen simple d'organiser, stocker et charger des données. Le protocole qu'on utilise pour communiquer avec est le SQL
- En plus d'assurer l'intégrité des données selon les différentes contraintes définies lors de la création de la base, celle-ci peut également être distante et partagée par différents programmes de différentes natures (un programme java, C++, PHP, etc...)
- Normalement, dans le découpage d'une application client/serveur, c'est l'application serveur qui est chargée de communiquer avec la base de données

Architecture en couche

- L'architecture d'un logiciel se découpe en différentes couches :
 - La couche IHM (Interface Homme Machine)
 - La couche **Application**
 - La couche **Métier** aussi appelée **BLL** (business logic layer)
 - La couche **Stockage** (si besoin) aussi appelée **DAL** (*data access layer*)
 - La couche Réseau (si besoin) ou Transport

Architecture en couche - IHM, application, métier

- Les couches IHM, application et métier sont les trois couches principales d'une application. Les échanges entre ces trois couches permettent d'implémenter une architecture MVC (cela devrait vous rappeler vos cours de Web…)
- La couche IHM permet de gérer les différentes fenêtres graphiques et surtout l'interaction avec l'utilisateur.
- La couche métier contient le cœur de l'application, à savoir les différentes entités manipulées (exemple : produit, client..) ainsi que des classes de services appelées manager qui permettent de manipuler ces entités d'implémenter la partie logique de votre application.
- Enfin, la couche **application** permet de faire le lien entre la couche **IHM** et la couche **métier**. Elle contient différents **controllers** dont le rôle est de gérer les **évènements** qui surviennent sur l'interface et d'envoyer des requêtes auprès de la couche **métier** et de transmettre les résultats obtenus à l'**IHM**.

Architecture en couche - La couche stockage

- La couche stockage contient des classes dont le rôle exclusif est de communiquer avec une source de données (BDD ou autre) afin d'assurer la persistance des données (les sauvegarder et les charger)
- Lorsqu'un le programme modifie des données en locale, la couche stockage est chargée de les synchroniser avec la source de stockage
- C'est également au niveau de cette couche que le programme vient récupérer les données
- Dans le contexte de l'utilisation d'une BDD, c'est donc ici qu'on retrouvera tout le code chargé d'envoyer des requêtes SQL vers la base et de traiter le résultat
- Cette couche est également chargée du mapping (conversion) des données brutes reçues depuis la source en objets de l'application (les entités de la couche métier)
- Les couches de **services** (tels que les **managers**) de la couche **métier** vont se servir des classes définies dans la couche **stockage** afin de gérer la **persistance** des données manipulées par l'application.

La couche stockage - Principe CRUD

- Techniquement, chaque type d'entité de l'application doit avoir une classe permettant de la gérer de manière persistante.
- Cette classe fournit donc des opérations de lecture / écriture sur la source de données
- On dit qu'on implémente le CRUD quand on peut réaliser les opérations suivantes au niveau d'un type d'entité donné :
 - Création d'une nouvelle entité sur la source (Create)
 - Récupération de toutes les entités de ce type (ou d'une entité précise) depuis la source (**Read**)
 - Mise à jour (modification des valeurs) d'une entité sur la source (**Update**)
 - Suppression d'une entité sur la source (Delete)
- Bien sûr, il est tout à fait possible d'implémenter des opérations plus précises (ex : récupération de toutes les personnes de + de 40 ans), en plus du **CRUD**

Interactions avec ma couche métier

- Comme nous l'avons vu, la couche métier contient toutes les entités de l'application (exemple : Produit, Client, Commande...) ainsi que la logique de l'application
- La partie "logique" est principalement gérée par des classes de services appelées manager. Un manager gère une entité précise (ManagerClient, ManagerProduit, etc...)
- Chaque manager est donc lié à un type d'entité et gère l'ensemble de ces entités. On lui envoie des requêtes quand on veut récupérer ou modifier des données à l'intérieur de l'application
- Les managers se synchronisent avec la couche stockage. Par exemple, quand on veut créer une nouvelle entité, on envoie une requête à un manager qui va instancier un objet (et éventuellement le garder en mémoire). A ce moment la, le manager est donc aussi chargé de communiquer avec la couche stockage afin de sauvegarder l'entité de manière persistante.
- La couche IHM et application ne doivent pas communiquer avec la couche stockage! D'ailleurs, dans une application client / serveur, la couche IHM se trouve côté client et la souche stockage côté serveur

- Les managers peuvent adopter deux stratégies vis-à-vis des entités gérées :
 - Le Lazy Loading : consiste à charger les entités seulement quand on en a besoin, depuis la source de données. Les managers ne gère pas de collection locale des entités, tout est géré au niveau de la source de données. Quand on veut lire une donnée, on passe donc tout le temps par la source de données (BDD / fichier, etc...). Globalement, c'est la manière de faire d'une application web en PHP
 - Le Eager Loading : consiste à charger toutes les entités du type géré par un manager dans le programme (au lancement). Le manager gère donc un ensemble d'entités sous la forme d'une collection (list, set...) en local

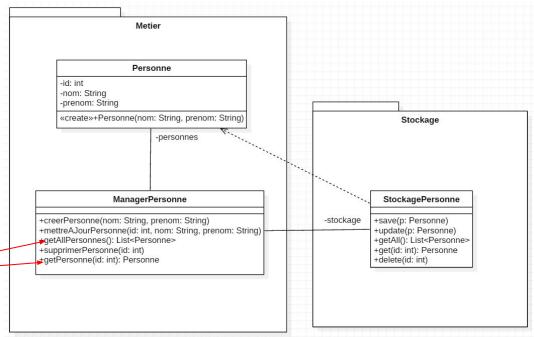
Pour la lecture, il n'y a pas besoin de lire de nouveau dans la source de données, car **tout est déjà chargé**. Les modifications apportées (mise à jour, suppression) doivent êtres répercutées en local et au niveau de la couche stockage

- Le Lazy Loading et le Eager Loading présentent des avantages et des inconvénients
- Le Eager Loading peut alourdir le temps de lancement de l'application, néanmoins, par la suite, les opérations de lecture seront plus rapides et moins coûteuses (car faites en locales)
- Le Eager Loading a aussi besoin de bien synchroniser la version locale des objets gérés avec la source des données (par exemple, si un autre programme modifie la BDD...)
- Le Lazy Loading est généralement plus facile à implémenter (pas de collections d'objets à gérer en local). Néanmoins, le fait qu'on passe tout le temps par la source (notamment pour la lecture) peut réduire les performances de l'application
- La **stratégie** à adopter dépend donc de différents paramètres à évaluer, pour chaque entité : nombres d'entités, fréquence de lecture de ces données, etc...

- La liste "personnes" est remplie depuis la source de données lors de l'initialisation du programme
- Il faudrait également une méthode de synchronisation avec la source de données
- Les opérations de création, mise à jour et suppression modifient la liste et mettent à jour la source de données

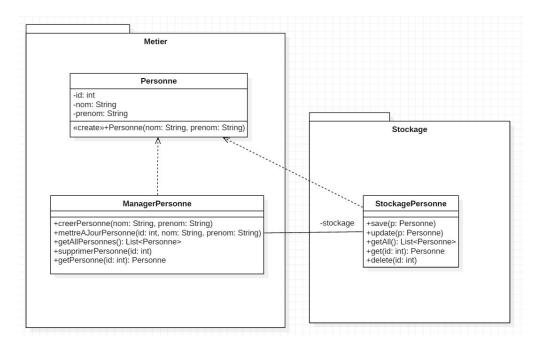
Utilisent la **liste** locale "**personnes**" au lieu de faire une requête à la base

Eager Loading



- Il n'y a pas de liste d'objets
 "Personne" géré par le manager
- A chaque lecture, on va lire dans la source de données
- Les opérations de création, mise à jour et suppression mettent à jour la source de données

Lazy Loading



Parenthèse - Gradle

- Gradle est un moteur de production qui permet facilement de gérer un projet incluant diverses dépendances externes
- Un fichier nommé build.gradle permet de lister les adresses des dépendances qui devront être téléchargées dans l'environnement de développement
- Ce fichier permet également de définir plus amplement comment l'exécutable (.jar) du programme est généré
- Gradle génère également différentes tâches qu'il est possible d'exécuter (génération du .jar, tests, génération de la documentation...)
- Il permet également de générer et gérer le MANIFEST qui permet, entre autres, de donner des informations sur votre application et d'indiquer quelle est la classe principal à exécuter lors de l'exécution du .jar.

Parenthèse - Gradle - Ajours de dépendances

Exemple de l'import de la librairie externe "json" via un bloc dans build.gradle

```
dependencies {
   implementation 'org.json:json:20211205'
}
```

Une fois les dépendances ajoutées (ou globalement, après toute modification du **build.gradle**) il faut **synchroniser** le projet (via le bouton ci-dessous)

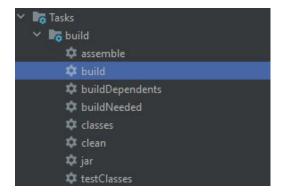


Parenthèse - Gradle - Export du .jar

Via un bloc dans le fichier **build.gradle** (en remplaçant par votre **classe principale**)

```
jar {
   manifest {
     attributes("Main-Class": "fr.iutmontpellier.project.Main")
   }
}
```

Pour générer le .jar (panneau gradle à droite dans IntelliJ)



Dans build/libs



L'API JDBC

- **JDBC** (Java Database Connectivity) est une **API** (Application Programming Interface) qui permet de communiquer avec une **base de données relationnelle**
- **JDBC** est inclus de base dans Java, il n'y a rien à installer (sauf si vous voulez communiquer avec des bases de données qui utilisent une technologie particulière)
- JDBC permet d'écrire des requêtes SQL à envoyer à la base. On peut ainsi exécuter les différentes fonctionnalités de lecture, création mise à jour et suppression
- JDBC ne propose pas de mapping automatique des objets, on doit le faire "à la main" en extrayant chaque donnée obtenue en réponse à notre requête, ou bien en optimisant cela en faisant implémenter aux entités l'interface SQLData
- Cette **API** permet donc de réaliser la couche "**stockage**" d'une application, en utilisant n'importe quelle base de données relationnelle (MySQL, Oracle…) comme **source de données**

L'API JDBC - Installation d'un driver

- Pour se connecter à un type de base de données, JDBC doit utiliser un driver. Il faut donc en installer un selon le type de base utilisée dans votre projet
- Pour importer un driver, il suffit simplement d'ajouter une ligne dans le bloc dependencies au niveau du fichier build.gradle de votre application. Voici un exemple avec le driver Oracle:

```
dependencies {
   testImplementation 'org.junit.jupiter:junit-jupiter-api:5.8.1'
   testRuntimeOnly 'org junit jupiter:junit-jupiter-engine:5.8.1'
   implementation group: com.oracle.database.jdbc, name: 'ojdbc8', version:
'12.2.0.1'
```

L'API JDBC - Paramétrage

- JDBC s'utilise au travers d'un objet appelé Connection
- Afin d'instancier cet objet, on doit spécifier divers paramètres :
 - Le **driver** utilisé (drivers différents selon le type de base, MySQL, Oracle, PostgreSQL...)
 - L'adresse (ip / url) de la base
 - Le **port** de connexion
 - Le nom de la base
 - Le **login** et le **mot de passe** pour accéder à la base (compte utilisé sur le SGBD)
- Grâce à ces informations, l'objet Connection peut être instancié et utilisé pour envoyer et traiter des requêtes vers la base
- Quand on a terminé les opérations qui nécessitent l'objet Connection, on le ferme avec sa méthode close

L'API JDBC - Exemple de paramétrage pour Oracle

```
public class SQLUtils {
  private static SQLUtils instance = null;
   private SQLUtils() {
       String url = "jdbc:oracle:thin:@ip:port:nombase";
       String user = "login";
       String pass = "password";
           Class.forName(driver);
           connection = DriverManager.getConnection(urluser.pass);
       catch(ClassNotFoundException | SQLException e) {
           e.printStackTrace();
```

```
public Connection getConnection() {
    return this.connection;
}

public static SQLUtils getInstance() {
    if(instance == null) {
        instance = new SQLUtils();
    }

    return instance;
}
```

L'API JDBC - Les objets manipulés

- Les requêtes peuvent s'exécuter au travers deux types d'objets : **Statement** ou **PreparedStatement** (nous verrons la différence entre les deux), tous deux obtenus via l'objet **Connection**.
- Une requête renvoie généralement un ResultSet. Il s'agit d'un objet similaire aux curseurs en PL/SQL. A chaque fois, on a accès à une ligne de résultat. On peut alors récupérer les données, par exemple, en utilisant leur index de positionnement dans le SELECT de la requête suivante. La méthode next() permet alors de passer à la ligne de résultat suivante. Elle renvoie un booléen qui renvoie false si il n'y a plus de données à traiter. Il est donc utile de vérifier ce résultat s'il y a plusieurs lignes de résultats à traiter, dans une boucle, par exemple.
- Les Statement, PreparedStatement et ResultSet doivent êtres fermés après utilisation (même en cas d'erreur). Pour cela on utilise un mécanisme de java appelé le try-with-ressources qui consiste à définir les ressources qui devront êtres fermées dans une section spéciale du bloc try (délimité par des parenthèses). A l'issu du bloc try/catch, ces ressources sont alors fermées automatiquement (il faut pour cela que la classe de la ressource implémente l'interface AutoCloseable, c'est le cas-ici)

try-with-ressources

```
try (
    //Ressources à initialiser qui seront fermées à la fin du try/catch
) {
    ...
} catch (...) {
}
```

L'API JDBC - Mise en contexte

- Nous allons nous appuyer sur l'exemple suivant :
 - Une personne est définie par un id (int), un nom (String) et un prénom (String)
 - Une ville est définie par un id (int) et un nom (String)
 - Une **personne** habite dans une **ville** (association)
- Au niveau de la BDD, on a le schéma relationnel suivant :

Personne(<u>id</u>, nom, prenom, idVille#)

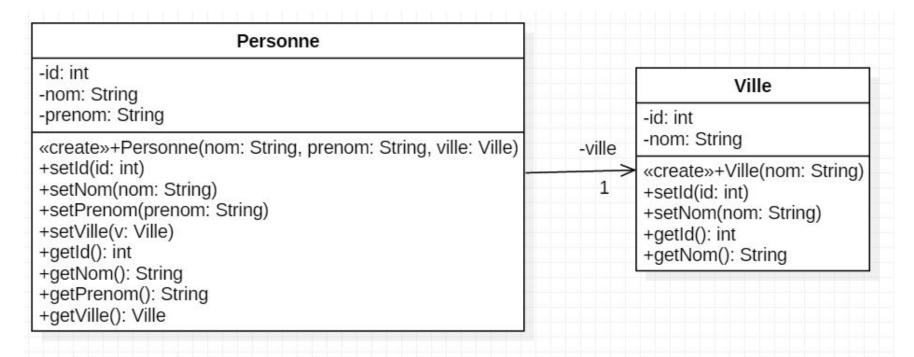
Ville(id, nom)

L'API JDBC - Mise en contexte



Sous Oracle, l'option d'auto-incrémentation n'existe pas, on utilise des séquences et des curseurs à la place

L'API JDBC - Mise en contexte



L'API JDBC - Utilisation simple

Voici un exemple simple permettant de récupérer une ville grâce à son id

```
public Ville getVille (int idVille) {
  SQLUtils utils = SQLUtils.getInstance();
  Connection connection = utils.getConnection();
  String requete = "SELECT id, nom FROM ville WHERE idVille = " + idVille;
      ResultSet result = st.executeQuery(requete) ;
       result.next(); //On accède à la prochaine ligne
      int id = result.getInt(1);
       String nom = result.getString(2);
      ville = new Ville(nom);
       ville.setId(id);
    catch (SQLException e) {
      e.printStackTrace();
   return ville;
```

L'API JDBC - Utilisation simple

Voici un exemple simple permettant de récupérer toutes les villes de la base :

```
public List<Ville> getVilles() {
```

L'API JDBC - Faille - Injection SQL

- Méthode simple mais qui présente une énorme faille de sécurité : l'injection SQL
- L'injection SQL est possible quand des données externes doivent êtres passées de la requête (un id, un nom, un login, un mot de passe…)
- Nous n'entrerons pas dans les détails mais en résumé, la faille consiste à passer des données sous la forme de commentaire sql ce qui annule une partie de la requête et permet aussi d'exécuter du code SQL non désiré initialement
- Cette faille permet de, par exemple, se connecter à un compte sans mot de passe ou bien d'envoyer des requêtes vers la base pour changer ses privilèges...

L'API JDBC - Sécurité - Requêtes préparées

- Il existe un mécanisme permettant de contrer cette faille : les requêtes préparées
- La requête est préchargée et les données externes sont injectées dans la requête au moment de l'exécution. Ainsi, on ne manipule plus le chaîne de caractère de la requête directement
- Pour cela, on utilise, avec JDBC, un objet appelé PreparedStatement
- On place des "?" dans la requête à l'endroit où les données devront êtres placées
- Par la suite, on indique quelle donnée placer à quelle endroit, en suivant l'ordre des "?" dans la requête. attention, l'index commence à 1! (et non pas 0)

L'API JDBC - Récupérer une entité précise

```
public Ville getVille(int idVille) {
  Ville ville = null;
   SQLUtils utils = SQLUtils.getInstance();
  Connection connection = utils.getConnection();
   String requete = "SELECT id, nom FROM ville WHERE idVille = ?";
   try (PreparedStatement statement = connection.prepareStatement(requete ,
ResultSet. TYPE SCROLL SENSITIVE, ResultSet. CONCUR READ ONLY);)
       statement.setInt(1, idVille);
       try (ResultSet result = statement.executeQuery() ;)
            result.next(); //On accède à la prochaine ligne
            int id = result.getInt(1);
            String nom = result.getString(2);
            ville = new Ville(nom);
            ville.setId(id);
   } catch (SQLException e) {
       e.printStackTrace();
   return ville;
```

L'API JDBC - Récupérer toutes les entités

```
public List<Ville> getVilles() {
```

L'API JDBC - Créer une entité

```
public void createVille(Ville ville) {
  SQLUtils utils = SQLUtils.getInstance();
  Connection connection = utils.getConnection();
  try (PreparedStatement statement = connection.prepareStatement(req);)
       statement.setString(1, ville.getNom());
      statement.executeUpdate();
    catch (SQLException e) {
       e.printStackTrace();
```

L'API JDBC - Mettre à jour une entité

```
public void updateVille(Ville ville) {
  SQLUtils utils = SQLUtils.getInstance();
  Connection connection = utils.getConnection();
  String reg = "UPDATE ville SET nom = ? WHERE id = ?";
  try (PreparedStatement statement = connection.prepareStatement(req);)
       statement.setString(1, ville.getNom());
       statement.setInt(2, ville.getId());
      statement.executeUpdate();
    catch (SQLException e) {
       e.printStackTrace();
```

L'API JDBC - Supprimer une entité

```
public void deleteVille(int idVille) {
   SQLUtils utils = SQLUtils.getInstance();
   Connection connection = utils.getConnection();
   String reg = "DELETE FROM ville WHERE id = ?";
   try (PreparedStatement statement = connection.prepareStatement(req);)
       statement.setInt(1, idVille));
       statement.executeUpdate();
   } catch (SQLException e) {
       e.printStackTrace();
```

Lien entre la couche métier et stockage

- On va définir un **ManagerVille** qui permettra de gérer les différentes villes
- La stratégie adoptée sera le Lazy Loading
- Toutes les méthodes vues dans les diapositives précédentes sont placées dans une classe
 "StockageVille" dans la couche stockage
- On va créer différentes services (méthodes) permettant à la couche application de manipuler les villes de l'application

Lien entre la couche métier et stockage

```
public class ManagerVille {
   private StockageVille stockage = new StockageVille();

   public void creerVille(String nom) {
       Ville ville = new Ville(nom);
       stockage.createVille(ville);
   }

   public void mettreAJourVille(int idVille, String nom) {
       Ville ville = this.stockage.getVille(idVille);
       ville.setNom(nom);
       this.stockage.updateVille(ville);
   }
}
```

```
public List<Ville> getListeVilles() {
    return stockage.getVilles();
}

public Ville getVille(int idVille) {
    return this.stockage.getVille(idVille);
}

public void supprimerVille(int idVille) {
    stockage.deleteVille(idVille);
}
```

Lien entre la couche application et métier

 On pourrait imaginer, par exemple, qu'un controller de la couche application va faire le lien entre la liste des villes et une liste déroulante (pour faire un choix) de l'IHM

```
public class ControllerVilles {
  private ComboBox<Ville> choixVille;
   private ManagerVille manager;
  public void initalize() {
       List<Ville> villes = manager.getListeVilles();
       choixVille.setItems(FXCollections.observableArrayList(villes));
```

L'API JDBC - Personne

- Nous allons maintenant voir comment implémenter le stockage de Personne
- Là aussi, on retrouve les notions de **Eager Loading** et de **Lazy Loading** lors du chargement des données qui possèdent des **associations**
- Personne possède une relation avec Ville. Lors du chargement, on doit faire un choix :
 - Quand on charge une personne, on charge les données de la ville qui lui est associée (Eager Loading)
 - On charge seulement la personne, et on chargera les données de la ville plus tard, quand on en aura besoin, via le manager. Il faudra alors rajouter une méthode du style "getVillePersonne" dans le stockage et le manager des villes (Lazy Loading)
- Pour notre implémentation, nous opterons plutôt pour une stratégie de Eager Loading

L'API JDBC - Récupérer une personne - Eager loading

```
public Personne getPersonne(int idPersonne) {
       statement.setInt(1, idPersonne);
             personne = new Personne(nom, prenom, ville);
```

L'API JDBC - Création d'une personne

```
public void createPersonne(Personne personne) {
   SQLUtils utils = SQLUtils.getInstance();
   Connection connection = utils.getConnection();
   String reg = "INSERT INTO personne (nom, prenom, idVille) VALUES (?, ?, ?)";
   try (PreparedStatement statement = connection.prepareStatement(reg);)
      statement.setString(1, personne.getNom());
       statement.setString(2, personne.getPrenom());
       statement.setInt(3, personne.getVille().getId());
       statement.executeUpdate();
    catch (SQLException e) {
      e.printStackTrace();
```

L'API JDBC - ManagerPersonne

```
public class ManagerPersonne {
   private StockagePersonne stockage = new StockagePersonne();
  private ManagerVille managerVille;
   public void creerPersonne(String nom, String prenom, int idVille) {
       Ville v = managerVille.getVille(idVille);
       Personne p = new Personne (nom_r prenom, v);
       this.stockage.createPersonne(p);
   public Personne getPersonne(int id) {
       return this.stockage.getPersonne(id);
```

Les ORM

- Un ORM (Object-Relational Mapping) est un outil qui va simplifier la communication avec une base de données
- On donne directement les informations utiles pour la base de données au niveau des classes (entités) avec des annotations
- La création et la gestion de la base de données et des tables est automatique
- Simplification de l'accès aux fonctionnalités **CRUD** pour chaque entité, sans écrire beaucoup de code
- Le mapping des objets est fait automatiquement
- S'utilise généralement à travers un **framework** (par exemple, **Spring** pour Java)
- L'ORM le plus connu de java est Hibernate

L'ORM Hibernate - Installation

- Pour installer Hibernate, on l'importe simplement dans le bloc dependencies au niveau du fichier build.gradle
- Il faut également importer un (ou plusieurs) driver selon le type de base utilisée (pareil que pour JDBC). Ici, on importe Hibernate et un driver pour les bases de données Oracle :

```
dependencies {
   testImplementation 'org.junit.jupiter:junit-jupiter-api:5.8.1'
   testRuntimeOnly 'org.junit.jupiter:junit-jupiter-engine:5.8.1'
   implementation 'org.hibernate:hibernate-core:5.6.5.Final'
   implementation group: com.oracle.database.jdbc, name: 'ojdbc8', version:
   '12.2.0.1'
}
```

L'ORM Hibernate - Configuration de l'ORM

- Hibernate se configure à l'aide d'un fichier hibernate.cfg.xml placé à la racine du dossier resources
- Comme pour JDBC, on doit aussi indiquer :
 - Le **driver** utilisé (drivers différents selon le type de base, MySQL, Oracle, PostgreSQL...)
 - L'adresse (ip / url) de la base (en précisant bien le nom de la base utilisé)
 - Le **port** de connexion
 - Le nom de la base
 - Le **login** et le **mot de passe** pour accéder à la base (compte utilisé sur le SGBD)
 - Le dialect est une classe "pont" qui correspond à la version du SGBD utilisé, ce qui permet à Hibernate dé générer efficacement les requêtes SQL adéquates.
- En plus de cela, on doit préciser à Hibernate quelles classes correspondent aux entités que l'on souhaite stocker dans la base

L'ORM Hibernate - Configuration de l'ORM

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<!DOCTYPE hibernate-configuration PUBLIC "-//Hibernate/Hibernate Configuration DTD 3.0//EN"</pre>
<hibernate-configuration>
      cproperty name="connection.url">jdbc:oracle:thin:@ip:port:nombase 
      cproperty name="connection.username" >login
      cproperty name="connection.password" >password/property>
      cproperty name="connection.driver class" >oracle.jdbc.driver.OracleDriver /property>
      property name="dialect">org.hibernate.dialect.Oracle10qDialect /property>
      property name="format sql">true
      cproperty name="hbm2ddl.auto">update/property>
      cproperty name="connection.pool size" >5</property>
      cproperty name="current session context class" >thread</property>
      <mapping class="com.exemple.projet.metier.entite.Personne"</pre>
  </se<del>ssion ractory/</del>
</hibernate-configuration>
```

L'ORM Hibernate - Configuration d'une entité

- Pour configurer une entité (classe) on utilise différentes annotations :
 - @Entity puis @Table(name = "nom"): se placent au niveau de la déclaration de la classe. Le nom indiqué dans @Table correspond au nom de la table qui sera généré dans la base
 - @Id : se place au-dessus de l'attribut qui correspond à la clé primaire de la table. Si cet attribut est numérique, on peut en plus utiliser les deux annotations :
 @GenericGenerator(name="nomCustom", strategy = "increment")
 @GeneratedValue(generator="nomCustom")
 si l'on souhaite que la clé primaire s'incrémente automatiquement
 - @Column : se place aux niveau des autres attributs de la classe (qui ne sont pas d'autres entités de l'application). On peut également préciser un nom si besoin (si on veut qu'il y ai un nom différent entre l'attribut dans la classe et dans la table)
- Il faut **impérativement** que la classe définisse un **constructeur vide** (elle peut avoir en plus d'autres constructeurs, bien entendu)
- Il faut bien penser à l'ajouter au fichier de configuration d'hibernate

L'ORM Hibernate - Annotations de clé primaire

- Comme nous l'avons vu dans le slide précédent, on utilise l'annotation @ld pour préciser une clé primaire.
- Si la clé primaire est **composée d'un seul attribut**, il est donc possible de définir une **stratégie d'affectation automatique** de cette clé pour ne pas à avoir à la spécifier lors de l'insertion d'un nouveau tuple dans la table.
- Pour cela, on utilise les deux annotations :
 - @GenericGenerator(name="nomCustom", strategy = "strategie")
 @GeneratedValue(generator="nomCustom")
- "nomCustom" est un nom unique que vous donnez à votre générateur (en rapport avec le nom de la table, par exemple). Il faut que cela soit le même dans les deux annotations (la première définie le générateur, la seconde l'utilise)
- "strategie" correspond à la stratégie de génération à adopter, par exemple : increment (auto-incrémentation), sequence, identity...(nous utiliserons principalement increment)
- Si la clé primaire est **composée de plusieurs attributs**, on spécifie simplement l'annotation **@ld** au dessus de chacun des attributs (on ne doit pas définir de stratégie automatique d'affectation dans ce cas)

 45

L'ORM Hibernate - Configuration d'une entité

```
public class Ville {
   public Ville(String nom) {this.nom = nom; }
   public Ville() {}
   public int getId() {return id;}
   public void setId(int id) {this.id = id;}
   public String getNom() {return nom;}
   public void setNom(String nom) {this.nom = nom;}
```

L'ORM Hibernate - Liens entres entités

- Il est possible d'utiliser des annotations spéciales pour créer des liens entre les entités
- Cela permet à la base de gérer des associations en créant les clés étrangères (et tables éventuelles) adéquates
- Pour l'entité, cela permet de réaliser (si besoin) du eager loading pour charger automatiquement des données qui lui sont liées
- Il existe 4 types de **relations** qui correspondent aux **cardinalités** de l'association :
 - **@OneToOne** : Relation aux cardinalités 1 de chaque côté (l'attribut correspond à une seule entité)
 - **@ManyToOne** : Relation aux cardinalités * et 1 (l'attribut correspond donc à une seule entité)
 - @OneToMany : Relation aux cardinalités 1 et * (l'attribut correspond donc à une liste d'entités)
 - **@ManyToMany**: Relation aux cardinalités * et * (l'attribut correspond donc à une liste d'entités)

L'ORM Hibernate - Liens entres entités - ManyToOne

```
public Personne (String nom, String prenom, Ville ville) {
public Personne() {
```

```
@ManyToOne
@JoinColumn (name="idVille")
@OnDelete (action = OnDeleteAction. CASCADE)
private Ville ville;
```

- Dans @JoinColumn, on place le nom de la clé étrangère qui sera générée
- On peut également préciser l'action à effectuer si la valeur référencée est supprimée (cascade = si la ville est supprimée, la personne sera supprimée)

L'ORM Hibernate - Liens entres entités - OneToOne

```
@Table (name = "Chat")
   private String nom;
@OnDelete (action = OnDeleteAction. CASCADE)
   private Personne maitre;
```

- Une personne a un seul chat et un chat a un seul maître
- Si le maître est supprimé, le chat est supprimé

L'ORM Hibernate - Liens entres entités - OneToMany

```
@Table (name = "Ville")
public class Ville {
   @GenericGenerator (name="villesAuto", strategy =
   @GeneratedValue (generator="villesAuto")
   private String nom;
   @OneToMany (mappedBy="ville" fetch = FetchType. EAGER
  cascade = CascadeType. ALL)
   private List<Personne> habitants = new
ArrayList<>();
```

- Au niveau de mappedBy, on indique le nom de l'attribut qui fait le lien dans l'autre classe (ici, "ville" dans Personne)
- Ici, Personne doit donc avoir une relation @ManyToOne avec ville définie auparavant
- Stratégie : Eager. Les données des habitants seront chargées quand une ville est chargée.

L'ORM Hibernate - Liens entres entités - ManyToMany

```
@Table (name = "Personne")
public class Personne {
     @ManyToMany (cascade = { CascadeType. ALL }, fetch =
     FetchType. EAGER)
     @JoinTable (
            joinColumns = { @JoinColumn (name = "idPersonne") },
            inverseJoinColumns = { @JoinColumn(name = "idClub") }
```

- Dans name, on indique le nom de la table qui sera créé dans la BDD pour gérer l'association
- Dans joinColumns et inverseJoinColumns, on indique le noms des deux clés primaires (et à la fois étrangères) qui composeront la table

L'ORM Hibernate - Liens entres entités - ManyToMany

```
@Table (name = "Club")
  @GenericGenerator (name="clubsAuto", strategy =
  @ManyToMany (mappedBy = "clubs", cascade = CascadeType. ALL,
fetch = FetchType. EAGER)
  private List<Personne> membres;
```

 De l'autre côté, dans mappedBy, on indique simplement le nom de l'attribut qui fait le lien de l'autre côté (comme pour OneToMany)

L'ORM Hibernate - Utilisation

- Une fois les entités configurées (et correctement ajoutées dans le fichier de configuration) au lancement, la base se créera toute seule!
- Si jamais vous modifiez plus tard les entités, la base et les tables se mettront à jour automatiquement également
- Néanmoins, l'utilisation "native" de Hibernate sans framework est un peu complexe, pour manipuler directement la base de données
- Généralement, dans un framework fournit des classes appelées repository (équivalent aux classes de "stockage") qui permettent de facilement interagir avec l'ORM. Habituellement, les opérations CRUD élémentaires sont très facilement accessibles sans avoir à fournir beaucoup de code et il est facile d' étendre un repository afin d'ajouter des fonctionnalités plus spécifiques
- Dans le cadre de la 1ère année, vous utiliserez une petite **API** développée pour ce cours vous permettant d'utiliser facilement **Hibernate** sans avoir à installer de framework supplémentaire

L'API Hibernate Repositories

- L'API Hibernate Repositories permet de facilement interagir avec Hibernate au travers de repositories simples
- Pour n'importe quelle entité, il est possible, en une seule ligne de code, de récupérer un repository implémentant les opérations CRUD
- Il est également possible de créer ses propres classes de **repositories**



L'API Hibernate Repositories - Installation

- Comme Hibernate Repositories est une librairie privée développée pour ce cours, il faut l'importer de manière locale
- Pour cela, on peut créer un dossier "libs" à la racine du projet et placer le fichier .jar à l'intérieur
- Au niveau du build.gradle, il suffit alors d'importer la librairie comme cela :

• Pour récupérer un **repository** (classe de "**stockage**") il suffit d'utiliser le code suivant :

```
EntityRepository<NomEntite> repository = RepositoryManager.getRepository(NomEntite.class);
```

• Il faut donc simplement remplacer "**NomEntite**" par l'entité dont vous voulez obtenir la classe gérant le stockage, par exemple :

```
EntityRepository<Personne> repository = RepositoryManager.getRepository(Personne.class);
```

- De base, un repository possède les méthodes suivantes :
 - o **findAll**: renvoie une liste de tous les entités du type géré par le repository
 - o **findByld** : renvoie l'entité correspondante à l'identifiant passé en paramètre
 - o create : créée l'entité passée en paramètre au niveau de la base
 - o **update** : met à jour l'entité passée en paramètre au niveau de la base
 - o **delete** : supprime l'entité passée en paramètre au niveau de la base
 - o **deleteById** : supprime l'entité correspondante à l'identifiant en paramètre au niveau de la base

```
public class ManagerVille {
   private EntityRepository<Ville> repository =
RepositoryManager. getRepository(Ville.class);
   public void creerVille (String nom) {
       Ville ville = new Ville(nom);
       this.repository.create(ville);
   public void updateVille (int idVille, String nom)
       Ville ville = repository.findByID(idVille);
       ville.setNom(nom);
       this.repository.update(ville);
```

```
public List<Ville> getListeVilles() {
    return this.repository.findAll();
}

public Ville getVille(int idVille) {
    return this.repository.findByID(idVille);
}

public void supprimerVille(int idVille) {
    this.repository.deleteById(idVille);
}
```

```
public class ManagerPersonne {
   private EntityRepository<Personne> repository = RepositoryManager. getRepository(Personne.class);
   public void creerPersonne (String nom, String prenom, int idVille) {
       this . repository . update (p);
   public Personne getPersonne (int id) {
       return this.repository.findByID(id);
```

- Il est possible de créer son **propre repository** afin d'ajouter d'autres fonctionnalités
- il suffit d'étendre la classe EntityRepostioryDatabase en précisant le type d'entité géré
- Les fonctionnalités du CRUD sont héritées (il est possible de les redéfinir)

```
public class CustomPersonneRepository extends EntityRepositoryDatabase<Personne> {
    public CustomPersonneRepository () {
        super(Personne.class);
    }
    public List<Personne> findPersonnesHabitantANevers () {
        . . . .
    }
}
```

```
public class ManagerPersonne {
   private CustomPersonneRepository repository = new CustomPersonneRepository();
   private ManagerVille managerVille;
   public void creerPersonne (String nom, String prenom, int idVille) {
      Ville v = managerVille.getVille(idVille);
       Personne p = new Personne (nom, prenom, v);
       this.repository.update(p);
   public Personne getPersonne (int id) {
       return this.repository.findByID(id);
   public List<Personne> getNivernais() {
       return this.repository.findPersonnesHabitantANevers();
```